La transmission de la vie

Le « Journal Officiel » vient d'apporter sa contribution annuelle à l'établissement des statistiques qui aident à révéler à nos yeux la courbe de la natalité française. Et nous devrions être avides à considérer le sens que ces chiffres nouveaux donnent au mouvement de notre population, soit qu'on la considère en elle-même ou par rapport aux nations voisines et rivales de la nôtre. C'est encore d'un caillou noir que le peuple de France doit marquer cette année 1910. Le chiffre des naissances est de 774.358. Il est inférieur de dix huit mille au chiffre de l'année 1908. Il n'est supérieur que de 7000 au chiffre de l'année 1906. Et pour trouver un chiffre aussi bas que celui de 1909, il faut remonter au delà du XIXe siècle, alors que la population française était de vingt-cinq millions d'habitants !

∴

La question de la transmission de la vie est d'une façon générale une question haute et troublante ; c'est, au point de vue social, la plus haute et la plus troublante de toutes celles qui peuvent nous solliciter. Si les autres questions ont pour but d'assurer à la vie la satisfaction de tous ses besoins, de créer l'atmosphère morale et les mesures pratiques qui tendent à permettre l'intégralité de son développement, celle-là s'occupe de cette vie en elle-même, de sa production ou de son anéantissement. Elle se préoccupe de la richesse par excellence, richesse sans quoi les autres ne sont rien, et qui échappe à toute évaluation.

De cette richesse, de la vie, l'homme est, en général, le maître : puissance mystérieuse, puissance formidable, dont l'emploi ou le non usage doit entraîner des conséquences innombrables et — ne le sentons-nous pas obscurément ? en dehors même des arguments de raison ou de science — des responsabilités imponderables.

A la semaine sociale de Rouen, un professeur faisait entendre en termes particulièrement émouvants toute la grandeur de ce problème.

« L'homme, en général, est maître de la vie. Il la donne, il la multiplie, il la refuse. A la vie, il peut tenir un double langage. Il peut lui dire : « A moi, tu t'arrêteras, je suis la limite que tu ne franchiras pas, j'éteins en moi-même tes possibilités de développements futurs ; issu d'une race innombrable, j'arrête à moi ma race, je me refuse à avoir une descendance qui la perpétue. Anneau dernier de la chaîne des générations qui pourraient se prolonger dans l'infini, je brise cette chaîne. Je suis l'anneau auquel aucun autre ne viendra se lier. » Et l'homme peut dire au contraire à la vie : « Je suis ton serviteur ; je mets à ta disposition toutes les forces de mon être ; je suis prêt à les communiquer à d'autres êtres, qui la communiqueront à d'autres êtres encore. Issu d'une race, je veux être le continuateur de ma race, par moi les êtres du passé se perpétueront et se multiplieront dans les êtres de l'avenir. »

Un problème particulièrement grave et angoissant dont ces paroles mettent en relief de saisissante façon la « formidable portée », les statistiques récentes font apparaître la pressante nécessité de s'occuper. Les chiffres auxquels elles viennent ajouter leur langage convaincant mettent en lumière éclatante quelques faits indéniables. On ne peut les résumer plus fidèlement et de façon plus précise que ne l'a fait M. Deslandres à la Semaine Sociale de Rouen.

C'est d'abord le formidable développement de la population européenne au XIXe siècle. Elle passe pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, la Russie, de 111.600.00 habitants à 211 millions au début du XXe siècle.

Ce sont les chiffres encore énormes de la natalité dans la plupart de ces pays, près de un million de naissances en Angleterre, plus de deux millions en Allemagne, d'un million en Italie, de trois millions en Russie.

C'est néanmoins une générale décroissance de la proportion des naissances à la population.

C'est enfin et ceci nous touche plus que tout le reste, l'écrasante disproportion entre les phénomènes démographiques observés en France et à l'étranger.

Qu'est-ce que *notre gain* de 12.750.000 habitants en plus d'un siècle, comparé aux gains de 27 millions pour l'Angleterre, 40 millions pour l'Allemagne, 16 millions pour l'Italie, 36 millions pour la Russie en 59 ans seulement, alors que tous ces pays, sauf la Russie, partaient d'un chiffre très inférieur au nôtre, trois fois moindre pour l'Angleterre, par exemple ?

Tous ces chiffres, toutes ces statistiques nous donnent l'irréductible impression d'un effacement de la race française en face des races voisines rivales.

Elles permettaient à M. Leroy-Beaulieu de dire l'an dernier dans l'*Economiste Français* :

« Le peuple français vivra-t-il encore au XXIe et au XXIIe siècle, ou bien aura-t-il achevé son suicide ? Car, il n'y a pas de doute à ce sujet, le peuple français est en train de se suicider. Si il continue de ce train, le peuple français de souche française, aura perdu 1/5 à 1/4 de son effectif avant l'expiration du siècle actuel, et il n'existera plus, plus du tout, il aura disparu complètement avant la fin du XXIIe siècle, c'est-à-dire dans deux cents ans. »

∴

Aussi les économistes sont presque unanimes. Si le néo-malthusianisme a fait du dépeuplement le but d'une campagne ardente et — si l'on peut dire — fructueuse, c'est l'antimalthusianisme qui est aujourd'hui la doctrine dominante. La pensée humaine, variable au gré de prétendues lois d'observation, se dément ainsi à elle-même, au cours du temps, de formels démentis. Après avoir craint, avec les disciples de Malthus, le surpeuplement, on s'aperçoit que le péril est à l'opposé et bien plus grave, plus pressant, quasi réalisé déjà. C'est la preuve qu'il faut pour se guider en ces matières essentielles, des données fondamentales et des principes qui ne changent pas. Devant la déconcertante variabilité des opinions de la raison humaine, la dure réalité nous contraint à retourner à l'enseignement catholique qui n'a jamais changé.

J. C...

La Chasse aux "Renards"

Deux ouvriers grièvement blessés

Paris, 29 mai. — Un ouvrier terrassier employé sur les chantiers de l'Ouest-Etat à la gare des Batignolles, Albert Lafon, a reçu, au moment où il se rendait à son travail, deux coups de revolver dans le bas-ventre.

Il a été transporté à l'hôpital Necker dans un état désespéré.

L'agresseur est un des grévistes qui n'a pas repris le travail.

Un autre ouvrier âgé de 45 ans, nommé Dumais, a été blessé à la tête d'un coup de barre de fer et à la cuisse gauche d'une balle de revolver.

Les adhérents à la liberté du travail indignés de l'attentat de ce matin, se déclarent disposés à se défendre contre les syndicalistes.

La Course Paris-Rome-Turin

Les retardataires se mettent en route. -- Kimmerling et Frey à la poursuite des leaders. -- Beaumont arrive premier à Nice. La malchance de Garros

LA SITUATION DES CONCURRENTS

Paris, 29 mai. — A la première heure ce matin, la situation des concurrents est la suivante :

Beaumont et Garros sont prêts à partir d'Avignon pour Nice. Molla et Frey sont à Dijon se préparant à partir pour Lyon. Les autres aviateurs échelonnés sur le parcours sont arrêtés par des pannes légères.

Les officiers aviateurs se trouvent de leur côté soit à Saint-Lye, soit à Santes, soit à Tonnerre, gênés par un fort vent debout.

Par leurs exploits de Paris-Avignon, 645 kilomètres accomplis par le premier en 12 h. 43 m. 51 s. et par le second 13 h. 38 m. 32 s. l'enseigne de vaisseau Conneau et Garros ont battu les records de distance et de durée à travers la campagne.

Une tempête sévit en Italie

Nice, 29 mai. — Le Comité d'aviation italien de Gênes annonce qu'une très forte bourrasque sévit en Italie. Il demande à ce qu'on empêche de repartir les aviateurs s'ils arrivaient à Nice ce matin.

Les retardataires se remettent en route

FREY ET KIMMERLING ARRIVENT PUIS REPARTENT A AVIGNON POUR NICE

La marche de Frey

Dijon, 29 mai. — L'aviateur Frey est parti ce matin, à 4 h. 16 m. 48 s., pour Lyon.

Mâcon, 29 mai. — Frey est passé à Mâcon à 6 heures 45.

Lyon, 29 mai. — Frey arrivé à 8 h. 43 à l'aérodrome, pour réparer un tendeur, est reparti à 8 h. 45 très dispos.

Avignon, 29 mai. — Frey est arrivé ici à 11 h. 55. Il a parfaitement atterri.

La marche de Molla

Dijon, 29 mai. — Molla a quitté Dijon, ce matin, à 5 h. 09 m. 30 s. pour Lyon.

Lyon, 29 mai. — Molla est tombé à Vaux-Envelin, près de l'hippodrome Villerbenne, à Lyon. Une aile de son appareil a été cassée dans sa chute; on est allé le chercher en auto.

La marche de Kimmerling

Troyes, 29 mai. — Kimmerling est parti de Troyes à 5 heures 30 du matin.

Dijon, 29 mai. — Kimmerling, est arrivé à Dijon à 5 heures 21. Il est reparti pour Lyon à 6 heures 01 m. 30 s.

Lyon, 29 mai. — Kimmerling est arrivé ici à 8 heures 14. L'assitance était assez nombreuse. Kimmerling, qui est directeur de l'école d'aviation de Bron a été chaleureusement ovationné par ses élèves, par les aviateurs qui participent à la semaine d'aviation et par le public.

Kimmerling a déclaré qu'il avait atterri hier près de Melun à cause du vent très fort et du manque d'essence. Il se plaint vivement d'avoir sommeil, n'ayant pu dormir que deux heures chaque nuit dans deux jours. Il est reparti à 9 heures 05.

Avignon, 29 mai. — Kimmerling est arrivé ici à midi 5. C'est au milieu des ovations de la foule qu'il a atterri. Kimmerling est reparti à 11 h. 55. Il a parfaitement atterri. Il repartira mardi matin pour Nice.

La marche de Vidart

Saint-Lye (Aube), 29 mai. — Par un temps superbe, Vidart a quitté Saint-Lye ce matin à 4 h. 50.

Dijon, 29 mai. — Vidart est arrivé ici à 7 h. 31 m. 3 s. Après un tour de piste, il est reparti dans la direction de Lyon.

Chalon-sur-Saône, 29 mai. — A 10 h. 15, Vidart exténué et gêné par le vent a atterri sans incident à la prairie de Saint-Comme-le-Mont.

Nouveaux départs

Buc, 29 mai. — Ce matin, à trois heures, les commissaires de l'Aéro-Club sont déjà sur le champ d'aviation prêts à procéder au poinçonnage des appareils des concurrents qui seraient venus pour prendre le départ.

En attendant et comme pour charmer ses loisirs, le capitaine-commis exécute quelques circuits sur un monoplan au-dessus de l'aérodrome.

A 6 h. 45, l'aviateur Landron sur monplan de Pischoff arrive à Buc et annonce qu'il vient prendre le départ. On procède immédiatement au poinçonnage et au plombage. Landron était parti à 5 heures et demie de Juvisy. Il s'éleva à une hauteur de 500 mètres et se perdit dans le brouillard. Il dut atterrir à Voisin-le-Bretonneux à quelques kilomètres de Buc. Quelques instants après, il reprenait les airs et atterrissait à l'aérodrome. Gai et plein d'entrain, le jeune aviateur est rempli d'espoir, il est convaincu de dîner ce soir à Lyon. Landron prend le départ officiel à 9 h. 02 m. 37 s. Il se dirige sur Dijon après une escale à Juvisy pour changer son hélice légèrement ecornée.

LE DUEL BEAUMONT-GARROS

LA MALCHANCE DU SECOND

Avignon 29 mai. — Par temps pluvieux, l'aviateur Beaumont est reparti ce matin à 3 heures 36. 200 personnes ont assisté au départ et ont applaudi l'enseigne de vaisseau.

Besse-sur-Issole (Var), 29 mai. — Beaumont a atterri à 9 heures à Plaine Cabasson non loin de Besse-sur-Issole. Il a télégraphié à Avignon, que sa panne de moteur ne lui permettait pas de repartir aujourd'hui, il a demandé un mécanicien.

La marche de Garros

Avignon, 29 mai. — Garros a repris, ce matin, à 5 heures 36, sous la pluie et en présence de 250 personnes, auxquelles il a annoncé son intention d'être à Rome, ce soir.

Garros tombe et brise son appareil

Marseille, 29 mai. — A 6 heures 30, à Gabara-Neuf, entre Malmor et Penas (Bouches-du-Rhône), Garros tombe par suite d'une panne de moteur. L'aviateur est indemne, mais son appareil est très endommagé, les ailes ayant été brisées au moment de l'atterrissage. Garros a télégraphié qu'il se proposait de rentrer à Avignon et de repartir avec un appareil nouveau, si les organisateurs l'autorisent. L'aviateur Morin lui prêterait son appareil.

IL REVIENT A AVIGNON PUIS REPART

Avignon, 29 mai. — Garros, qui était revenu ici après avoir atterri à Malmor (Bouches-du-Rhône), est reparti à 3 h. 16 pour Nice, avec l'appareil de Kuhling qu'il a acheté et qui a été poinçonné au départ.

La marche de Beaumont

Fréjus, 29 mai. — Beaumont, qui avait atterri à Besse-sur-Issole, y a déjeuné et est reparti à 2 h. 45, dans un vol superbe, à 1 kil. 500 de cette localité. Il a atterri à la piste de l'Esterel à 3 h. 40 pour une légère réparation.

A LA POURSUITE DU LEADER

Aix-en-Provence, 29 mai. — Kimmerling a atterri à 3 h. 55 pour faire le plein d'essence, puis est reparti pour Nice.

BEAUMONT ARRIVE A NICE

Paris, 29 mai. — L'*Agence la Presse Nouvelle* publie la dépêche suivante, de Nice :

« L'aviateur Beaumont a atterri à Nice au champ d'aviation de la Californie, par un vol plané à 600 mètres, à 7 h. 25. »

LE NOUVEAU PRÉSIDENT du Conseil municipal de Paris

M. FÉLIX ROUSSEL EST ÉLU

Paris, 29 mai. — Le Conseil municipal de Paris s'est réuni lundi pour procéder au renouvellement de son bureau.

La séance est ouverte par M. Lampué, doyen d'âge, qui préside à l'élection du nouveau bureau.

Dans la forme humoristique qui lui est habituelle, il engage ses collègues à faire leur examen de conscience en vue des élections municipales de l'an prochain.

Après ce discours, il est procédé à l'élection du président :

Au premier tour de scrutin, M. Félix Roussel, républicain, est élu président par 42 voix et 2 bulletins blancs, sur 44 votants.

M. César Caire et Girou sont ensuite élus vice-présidents, par 43 et 30 voix.

MM. Merlin, Rabagha, Guillard et Rollin sont élus secrétaires. M. Gay est maintenant dans ses fonctions de syndic.

Hommage à nos soldats du Maroc

Sur la proposition de MM. Chassaigne, Goyon et Merlin, le Conseil municipal a adopté la motion suivante : « Le Conseil applaudi à l'héroïque et admirable résistance de notre mission militaire à Fez. Il envoie au corps expéditionnaire du Maroc le salut cordial et reconnaissant de Paris et adresse aux familles de ceux qui sont tombés glorieusement pour la patrie, l'hommage de sa douloureuse sympathie. »

LE PORTUGAL & L'EGLISE

L'ENCYCLIQUE CONTRE LA LOI DE SEPARATION

Rome, 29 mai. — L'encyclique papale contre la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat au Portugal vient d'être publiée. Le pape y regrette vivement les attentats commis au Portugal contre l'Eglise.

Il rappelle qu'aussitôt le régime républicain proclamé, le gouvernement provisoire prit immédiatement une série de dispositions inspirées de l'esprit anticlérical le plus avancé, entre autres la suppression violente de tous les ordres religieux, dont les membres furent expulsés de la manière la plus brutale, la suppression des fêtes catholiques, et enfin la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

L'Eglise est non seulement dépouillée des ressources indispensables pour l'exercice du culte, mais il lui est encore interdit de se procurer des moyens pour l'avenir. La loi viole même la volonté des testateurs.

La hiérarchie ecclésiastique est méconnue et exclue de toute ingérence dans l'organisation du culte, puisque la loi lui confie la direction aux œuvres de bienfaisance qui toutes dépendent du pouvoir civil.

Le pape examine et souligne ensuite d'autres articles qu'il déclare attentatoires à la liberté, notamment la défense de publier dans les journaux les actes ecclésiastiques, la prohibition des insignes religieux sur les édifices privés, etc. Il conclut en déclarant que la loi tend à détacher l'Eglise portugaise de toute communion avec Rome, à empêcher Rome de s'occuper d'elle.

En conséquence le pape condamne la loi portugaise de séparation et la proclame nulle et sans valeur contre les droits inviolables de l'Eglise. Il approuve l'épiscopat et le clergé portugais qui ont condamné cette loi et il les exhorte à rester en union étroite avec le Saint-Siège.

L'encyclique porte pour titre son premier mot : « Jamdudum ». Elle est datée du 21 mai et est adressée à tous les évêques du monde entier, et non pas seulement à ceux du Portugal.

Une Famille Patriarcale à Bondues

QUATORZE ENFANTS VIVANTS

Il n'était pas rare, autrefois, de rencontrer en France des familles de 10, 12, 15 et même 20 enfants et nous connaissons par de naïves gravures anciennes, ces belles réunions du foyer, où l'on voyait groupés autour des aïeux vénérables aux cheveux d'argent, une multitude d'enfants respectueusement attentifs et formant une magnifique couronne de têtes blondes ou brunes, resplendissantes de santé, dont les parents étaient justement fiers. Aujourd'hui, ce spectacle est plus rare, les foyers se dépeuplent, on les compte facilement les familles prolifiques, car elles sont l'exception; on sait, par exemple, que 554 seulement dans tout le pays, c'est à dire environ 6 par département, comptent dans leur sein 14 enfants. Une de ces familles habite à Bondues, près de Tourcoing; nous avons pu la voir et nous croyons intéressant d'en dire un mot dans ce journal. Aussi bien, nous considérons que c'est un bel exemple à mettre sous les yeux de nos lecteurs. Il s'agit, en effet, d'une brave famille d'ouvriers qui ont peiné depuis 30 ans, qui peine encore sans se plaindre, sans rien demander à l'Assistance publique pour élever leur nombreuse descendance.

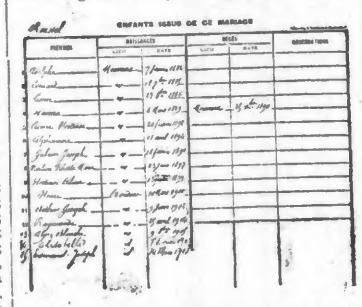
La famille Roussel-Leclercq
Le grand-père, les parents et leurs quatorze enfants

Les époux Roussel-Leclercq demeurent au hameau du Moulin-Cardon. Le père, Henri, 54 ans, est né à Bondues, d'une famille de 13 enfants, dont 9 vivent encore. La mère, Félicité Leclercq, 47 ans, est originaire de Viesly, près de Le Cateau. Leur mariage eut lieu à Mouvaux, en 1883. De leur union, sont nés 15 enfants, savoir : Adolphe, en 1884; Edouard, 1885; Léonie, 1886; Noëma, 1889; Aimée, 1892; Alphonsine, 1894; Julien, 1896; Fidéline, 1897; Hortense, 1899; Henri, 1900; Arthur, 1902; Raymonde, 1904; Aline, 1905; Elisabelle, 1907; Edmond, 1908; La quatrième, Noëma, n'a pas survécu; elle est morte à l'âge d'un an. Jusqu'à présent, un seul, Edouard, a contracté mariage et une des jeunes filles est servante, de sorte qu'il reste douze enfants à la maison.

M. Roussel est occupé au peignage Lorthiois en même temps que son beau-père, un vieillard de 70 ans, ancien soldat d'Afrique, qui, malgré l'affaiblissement de ses forces, donne encore l'exemple du travail, voulant jusqu'au bout fournir sa contribution à l'entretien coûteux du ménage. Quant à Mme Roussel, elle supporte vaillamment le poids de ses multiples maternités; la besogne ne lui manque pas, on le devine, à la maison, où elle a à préparer la nourriture, à faire la lessive, le raccommodage, la couture pour quinze personnes. Songez que l'on consomme là de 20 à 22 francs de pain par semaine et que pour préparer un simple repas de pommes de terre, il en faut quelque chose comme six kilos.

Ces braves gens ont changé de maison en 1900 — ils demeuraient alors à Mouvaux — pour en avoir une plus grande et un plus vaste jardin. Mais malgré ses dimensions, ce jardin s'est bientôt trouvé trop petit, si bien qu'il a fallu demander en location un morceau de terre de la ferme voisine. Vous pouvez parcourir ces deux champs, vous n'y verrez pas de fleurs à coup sûr, mais pas un pouce carré de terrain n'est perdu. Choux, poireaux, salades, pois, haricots, pommes de terre : M. Roussel en sème et en plante tant qu'il peut. Et savez-vous comment il s'y prend pour faire ce travail supplémentaire? C'est tout simple. Le brave ouvrier ayant ses heures de jour occupées au peignage, en prend sur ses nuits; il n'est pas rare, en cette saison, de le voir jardiner dès trois heures du matin, pendant que la maisonnée repose bien tranquillement.

N'est-ce pas que c'est beau, un pareil spectacle, ce père de famille debout aux premiers rayons de l'aube, ce grand'père qui a gagné le repos et ne sait pas se résigner à l'oisiveté, cette mère surtout, cette admirable femme qui n'a point compté ses souffrances, ses veilles, ses privations! Les enfants, par bonheur, n'ont point dégénéré; quand le père les voit réunis, tous autour de lui, le dimanche, il peut se déclarer plus fier qu'un roi, car la bonne harmonie règne à son foyer, les goûts sont modestes, on s'aime tendrement et chacun se prête une aide mutuelle. Nous avons dit qu'un seul des garçons est marié; les autres ne se pressent pas, sachant combien leur salaire est utile à leurs parents, pour nourrir les petits, au nombre de sept, qui n'ont point l'âge de travailler.



LE LIVRET DE MARIAGE de la FAMILLE ROUSSEL

Oui cela est beau à voir en face de la déplorable crise d'anémie sociale qui sévit en France, mais il est pénible, disons-le, de voir des familles comme celle de Bondues, abandonnées à leurs seules forces, n'ayant pas une maison à elles, pas un coin de terre à elles, devant tout acheter, tout payer, logement, pain, viande, légumes, linge, vêtements, chaussures, charbon, frais de maladie, etc., avec le seul salaire du père et des plus grands enfants. On aura beau gémir dans les journaux, les revues, les conférences; tant qu'on n'aura pas trouvé le moyen pratique, efficace d'aider les familles nombreuses, le mal de la dépopulation ne sera pas enrayé. Il y a des projets de lois tout préparés, qu'on se hâte donc de les inscrire au Code.

L'Exposition Internationale du Nord de la France, à Roubaix

Aujourd'hui, mardi 30 mai :

Exposition ouverte de 9 heures du matin à 6 heures et demie pour les galeries; de 9 heures du matin à onze heures pour les jardins. Entrée, 1 franc.

A 3 heures et demie et à 8 heures et demie, au Casino, *Polian*.

Les entrées de dimanche

Au cours de la journée de dimanche, le nombre des entrées a été de 29.317.

Le Village Flamand s'organise administrativement

Pour parer au plus pressé, hier ont été choisis les deux gardes-champêtres du Village Flamand.

La bonne tenue des gardes du jeu de boule a amené le Comité de l'Exposition à les désigner pour remplir ces hautes fonctions, et un crédit de 24 fr. 75 sera voté à cet effet.

Nous sommes donc heureux d'annoncer que M. Emile Schœnacker a été nommé chef et M. Louis Hourez brigadier.

Malgré leur nomination au Village Flamand, les intéressés conserveront leurs droits électoraux en France.

Il sera procédé sous peu aux élections pour la désignation du bourgmestre et des échevins du Village Flamand.

Bien administré, ce village ne manquera pas de gaîté.

Le Concours des Arts de la Femme

Le concours des « Arts de la Femme », dont, à diverses reprises, nous avons entretenu nos lecteurs, s'annonce comme un très vif succès. Cette manifestation exquise de l'art féminin sous ses formes multiples, prendra place au Grand Palais de l'Exposition, dans le luxueux salon de la galerie d'honneur, du 31 mai au 11 juin.

Un tel tournoi artistique est absolument inédit dans la région du Nord; il a été renouvelé des concours d'art féminin si réussis organisés en 1902 et 1906. Leur organisation, très remarquée à l'époque, fut l'œuvre du sympathique commissaire général de l'Exposition de Roubaix, M. E.-O. Lami, l'inspirateur très averti du concours des Arts de la Femme, qui va dérouler ses splendeurs à notre admiration.

Nous savons que l'Exposition des Arts de la Femme a été organisée par un Comité féminin local, aussi agissant que particulièrement compétent, et présidé par Mme Eugène Motte, ayant pour vice-présidentes Mmes François Roussel et Eugène Mathon, et pour secrétaires Mmes Séverin et Joseph Wibaux.

Aujourd'hui, 30 courant, à deux heures et demie de l'après-midi, un jury exclusivement féminin commencera à procéder aux délicates opérations de l'examen des superbes apports soumis à son appréciation et provenant non seulement des doigts agiles des femmes françaises, mais encore de leurs sœurs de Belgique, Hollande, Angleterre, etc.

Voici la composition de ce jury spécial, venant compléter le Comité féminin que nous venons de citer :

Mmes V. Champier, F. Chatteleyn, Dautremer, Achille Delaoutre, G. Dewitte, Mlle Hovine, Mmes E. Masurel, Meillassoux-Lepoutre, A. Motte, L. Motte-Screpel, A. Prouvost-Bénat, Edouard Rasson, Pennel-Florin, A. Reboux, Voreux, R. Wibaux, *de Roubaix*.

Mmes Charles Delesalle, Lyon, G. Scrive et Vincent, *de Lille*.

Mme René Motte, *d'Armentières*; Mme Félix Desurmont, *de Tourcoing*; Mme Namur, de Valenciennes.

L'originalité de ce concours féminin s'affirme d'une part à l'aide des délicats travaux exécutés par les plus aimables patriciennes, tels que dentelles, broderies, aquarelles, pastels, enluminures, émaux; de l'autre par la classe spéciale où s'accuse le goût très sûr de nos ouvrières dentellières ou brodeuses.

Le programme est divisé en quatre sections dont voici les grandes lignes : les trois premières étant réservées aux dames-amateurs :

Section A. — Peintures sur métal, émail, faïences, porcelaines. Aquarelles, pastels, gouaches, miniatures, enluminures, émaux. Dessins au pyrographe, sur cuir, bois, etc. Figurines, bijoux, objets de vitrine, etc. Photographies, vues pittoresques, portraits, groupes.

Section B. — Broderies à l'aiguille, au passé, au plumetis, en fils de soie, sur toile, satin, soie, tulle, peau, etc. Broderies avec applications ou découpages, soutaches, ornements métalliques, perles, etc. Broderies sur tissus d'ameublements, écrans, passementeries diverses, etc. Broderies de chasubleries, lingerie d'autel, bannières, drapeaux, etc. Tapisseries de tous genres.

Section C. — Menus objets en tissus anciens ou autres, vide-poches, abat-jours, chevalets, cadres, écrans, paravents, sachets, couvertures de livres, montures d'éventails, etc.

Section D. — Dentelles et broderies exécutées par des professionnelles.

Nul doute qu'un programme aussi captivant ne constitue l'un des principaux attraits de notre Exposition si réussie.

L'ouverture du champ d'aviation de l'Exposition

AURA LIEU LE DIMANCHE 4 JUIN

Tickets d'entrée et abonnements

L'ouverture du champ d'aviation aura lieu, en principe, dimanche prochain, 4 juin, à trois heures de l'après-midi. La restriction faite dans l'annonce de cette nouvelle est obligatoire, car c'est le temps qui décidera en pareille matière. Toutefois, les débuts de l'été nous sont si favorables cette année, qu'il y a tout lieu de croire qu'on refusera du monde dimanche au champ d'aviation.

Le Comité, pour cette séance d'inauguration, s'est assuré le concours d'aviateurs en renom que nous aurons le plaisir de présenter à nos lecteurs; un programme de choix vient d'être arrêté, et une surprise exceptionnelle présidera à la journée d'ouverture.

On met la dernière main aux travaux d'installation des tribunes, gradins, bureaux, hangars, buvettes, etc., qui seront entièrement terminés jeudi et recevront une luxueuse décoration. Toute une ville, éphémère il est vrai, mais qui subsistera pendant quatre mois, a surgi à présent de terre, donnant au quartier de Beaumont un aspect nouveau, en attendant que l'affluence des visiteurs en fasse un des endroits les plus mouvementés de la région. Le téléphone relie le champ d'aviation à la ville.

Nous donnerons demain les prix des tickets d'entrée et les conditions à remplir pour les abonnements. Dès aujourd'hui, cependant, nous tenons à redire que les tickets d'entrée valables pour la même journée, donneront droit à l'accès du champ d'aviation et de l'Exposition. Il y a là une combinaison ingénieuse dont pas un Roubaisien ne voudra pas ne pas profiter.

Le champ d'aviation, aménagé comme il l'est, avec, en perspective, des réunions sans précédent auxquelles, durant quatre mois, participeront les aviateurs et aviatrices qui ont fait leurs preuves, constituera pour notre magnifique Exposition un élément de succès de plus, et si nous nous en rapportons à ce qui se dit partout, on peut prédire aux organisateurs de la saison d'aviation, une réussite complète, digne récompense de leurs généreux efforts et de leur inlassable activité.

Les visiteurs belges et l'Exposition

Nous sommes heureux d'annoncer que d'accord avec l'administration des Chemins de fer de l'Etat belge, la Compagnie du Nord a pris la décision qui suit, tout particulièrement intéressante pour nos nombreux visiteurs de notre voisine immédiate et amie la Belgique :

Les dimanches et fêtes, et pendant toute la période de juillet à septembre inclus, le train quittant Roubaix le soir à 11 heures 21, passant à Tourcoing à 11 heures 28 et parvenant à Mouscron à 11 heures 38, *sera prolongé sur Courtrai* où il parviendra à 11 heures 68.

Cette mesure sera appliquée pour la première fois le dimanche 2 juillet et prendra fin le dimanche 24 septembre.

Le Concours de Pêche

— Un changement a été introduit à l'article 3 ainsi conçu primitivement :

Art. 3. — Pour participer au concours, les sociétés devront se composer d'au moins 15 membres et participer au cortège et à la revue.

La société peut être composée de 10 membres.

LE FOOTBALL AU STADIUM

La Bohême bat l'Angleterre par 2 buts à 1

ET SORT VAINQUEUR DU TOURNOI EUROPEEN DE FOOTBALL

De très nombreux spectateurs ont assisté, lundi, au match final du grand Tournoi Européen de Football, qui mettait en présence les équipes représentatives de Bohême et d'Angleterre.

La partie dépassa en intérêt tout ce que l'on avait osé espérer, et de l'avis des spectateurs, jamais on ne vit dans notre région deux équipes aussi fortes en présence.

Finalement, la Bohême a triomphé de l'Angleterre de 2 buts à 1, après un match superbe pendant lequel les Anglais eurent souvent l'avantage. Ils pratiquaient d'ailleurs un jeu très scientifique et beaucoup plus plaisant que celui des Tchèques. Ces derniers ont un jeu très dur, brutal même, mais leur tactique, pour être fort différente de celle des Anglais, a cependant donné des résultats.

La partie

Les Anglais ont le coup d'envoi et aussitôt la balle voyage d'un but à l'autre, mais il semble que les Anglais dominent.

Contrairement aux Tchèques, ils pratiquent le jeu des petites passes à terre et dribblent merveilleusement les équipiers adverses.

Le but tchèque est le plus souvent menacé. Gardner, Dickson, Wilson et Smit font de belles choses que l'adresse de Primmer, le gardien de but de la Bohême, empêche seule d'aboutir.

Les Tchèques jouent plus « dur » que les Anglais. Ils abusent même de la charge et l'arbitre doit réprimer quelques abus.

La mi-temps est sifflée sans qu'aucun but soit marqué.

Dix minutes après la reprise, Dickson, le centre-avant anglais, reçoit la balle en face du goal et trompant Primmer il marque enfin le premier but.

Les Tchèques attaquent vigoureusement; sur une passe de leur extrême-gauche Siroky, Belka rentre le but qui met les deux équipes à égalité (1 but à 1).

Quelques minutes plus tard, Belka reprend la balle et marque un second but pour la Bohême. Sur une charge d'un équipier tchèque, un « penalty » est accordé : il ne donne aucun résultat.

Bientôt après, l'arbitre, M. Collier, siffle la fin sur ce résultat de 2 buts à 1 qui donne la victoire à la Bohême.

Le public ovationne longuement les deux équipes, qui se dirigent vers la tribune d'honneur où M. Gustave Wattinne, président du Comité des fêtes sportives de l'Exposition, les félicite pour la belle démonstration de football qu'elles viennent de donner aux sportsmen français.

Puis le capitaine de l'équipe tchèque prend possession de la magnifique coupe destinée à l'équipe victorieuse de ce grand tournoi, auquel les sportsmen régionaux devront les quelques réunions inoubliables qui viennent de se dérouler au Stadium.

Le Tournoi de Tennis

LES RESULTATS DEFINITIFS

La dernière journée du grand Tournoi organisé par le Tennis-Club de Roubaix, avait attiré sur les « courts » du boulevard de Cambrai, un plus grand nombre de spectateurs que les précédentes réunions.

Voici les résultats définitifs du Tournoi :

Gentlemen open single. — Katson bat Dodge après une partie superbe. (Dodge s'est trouvé désavantagé par un effort de muscle au bras).

Gentlemen's open double. — Du Vivier-Katson battent Dodge-Manset (en 3 sets) et emportent ainsi la Coupe qu'ils gagnent pour la quatrième fois.

Handicap Single (A). — J. Thellier de Poncheville bat Du Vivier.

Handicap Single (B). — R. Joseph bat R. Danel.

Handicap double. — Pierre Bossut-P. Masurel battent R. Motte-G. Droulers.

Ladies et Gentlemen (Handicap). — Miss N. Butler-Houtart battent Mme V. Réquillart-R. Masurel.

Le Tir à l'Arbalète

Dimanche, a commencé le concours de tir à la petite arbalète dans la salle du Cabaret Populaire, au Village Flamand.

Ouvert à dix heures du matin, il s'est terminé à 6 heures du soir. près de cent tireurs y ont pris part. Les vainqueurs de la journée ont été MM. Emile Herchuelz et Emile Delespierre, avec chacun 6 mouches sur 8, ce qui est un joli résultat.

La Commission informe les amateurs de tir qu'ils peuvent se présenter tous les dimanches de concours pour se faire inscrire et prendre part au tir. Le concours se continuera les 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet prochain, de 10 heures du matin à six heures du soir.

Le Jeu de Boules

Résultats des rencontres du dimanche 28 mai (matin). — Sociétés gagnantes du premier tour : Les Vrais Amis, rue Balzac, à Tourcoing; Les Gais Amis, place Saint-Pierre, Esplechin; Les Joyeux Bouleurs, rue de l'Amiral-Courbet, à Croix; Les buveurs d'absinthe, Au Beau gaiac, à Annappes.

Sociétés gagnantes au rebattage : Les Gais Amis, Espelchin; Les buveurs d'absinthe, Annappes.

(Soir). — Sociétés gagnantes du premier tour : Les Amis Réunis, Au Lion de Flandre, à Ploegsteert (Belgique); Saint-Paul, chez Masure-Mathon, à Leers (Belgique); L'Etoile du Nord, St-Liévin, à Wattrelos; Société Saint-Paul, rue J.-B. Notte, à Roubaix.

Sociétés gagnantes au rebattage : Saint-Paul, à Leers; L'Etoile du Nord, à Wattrelos.